

D'abord la Bienheureuse Vierge remercie Dieu de l'honneur personnel qui lui est attribué dans le mystère de l'Incarnation. Cependant elle n'oublie pas l'humilité de sa condition malgré son profond sentiment de la magnificence d'un bienfait qui manifeste à la fois la Toute Puissance et la Sainteté de Dieu. Elle s'écrie :

Dieu a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.
Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheu-
[reuse.

Le Tout Puissant a fait en moi de grandes choses.
Et son nom est saint. (Saint Luc I, 48,49).

Puis le chant de Marie s'élève audessus des considérations personnelles. La Bienheureuse Vierge n'ignore pas que la bonté de Dieu n'a jamais cessé de se répandre sur tous les hommes et dans tous les temps. Aussi son cantique, après avoir été l'expression de ses actions de grâces personnelles, se fait l'écho de la gratitude de tous ceux qui ont éprouvé les bienfaits divins. Marie prête sa voix reconnaissante aux humbles, aux petits et aux pauvres de tous les temps. Les exégètes ont fait remarquer que les paroles de la Vierge s'appliquent aussi bien aux générations futures, qu'aux générations présentes et passées.

La miséricorde de Dieu s'étend d'âge en âge sur ceux qui le
[craignent.

Il a déployé la force de son bras ;
Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées
[orgueilleuses.

Il a renversé les puissants de leurs trônes,
Et il a élevé les humbles.
Les affamés, il les a rassasiés de biens,
Et les riches, il les a renvoyés vides. (Saint Luc I, 50-53).

Enfin l'action de grâces de Marie atteint son suprême degré. La Vierge ne se contente plus de remercier Dieu pour des bienfaits accordés à des personnes particulières, elle rend des actions de grâces pour le salut accordé à tout un peuple. Une partie de la nation Juive était restée fidèle aux enseignements des patriarches et des prophètes. Leur persévérance est enfin récompensée par l'Incarnation du Fils de Dieu. Leur